



## 1<sup>re</sup> transformation

# 2016, année de consolidation pour la scierie européenne ?

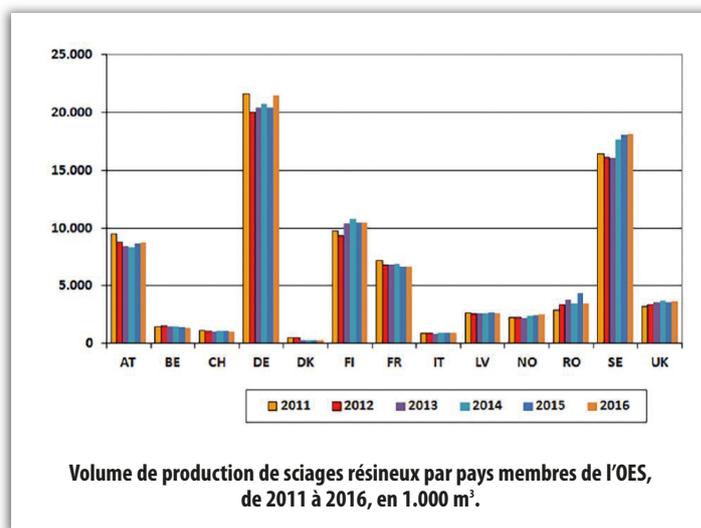
Après des années difficiles en 2012, 2013, la scierie industrielle européenne de résineux tente de rebondir. Entre 2014 et 2015, de nombreuses affaires ont changé de main. De nouveaux leaders ont émergé, augmentant par là-même leur force de frappe volumétrique. Revue de détails à partir du Rapport annuel 2015 de l'Industrie du bois Suisse (1).

En 2015, les vingt plus grands producteurs de résineux européens ont produit 33,5 Mm<sup>3</sup> de sciages, soit 41% des 81 Mm<sup>3</sup> débités. Ce sont aussi 121 sites de production assurant une moyenne de débitage de 277.000 m<sup>3</sup>. Stora Enso reste de loin le plus grand producteur européen. Le groupe finlandais, propriétaire de 18 sites, a produit 4,6 Mm<sup>3</sup>, mais 1,3 Mm<sup>3</sup> de moins qu'en 2008, année correspondante au sommet de production avant crise. Ce chiffre est à mettre en parallèle avec les plus grands scieurs mondiaux, les Canadiens West Fraser et Canfor produisant chacun plus de 8 Mm<sup>3</sup> et le troisième, américain, Weyerhaeuser débitant plus de 6,5 Mm<sup>3</sup>.

En Europe, les deuxième, Ilim Timber, troisième Moelven Group, quatrième Södra Timber et cinquième SCA Timber ont tous produit plus ou moins 2 Mm<sup>3</sup>/an. La structure de ces entreprises est très variée. Elles possèdent de 1 à 19 sites, selon les groupes.

A la lecture des résultats du top 20, le seul repère chiffré qui dénote est celui du groupe Klausner. Ses 0,9 Mm<sup>3</sup> s'expliquent par la vente de l'usine de Kodersdorf au scieur autrichien Schweighofer, par la suppression de 145 postes de travail ainsi que par l'introduction du travail en deux postes sur le site de Friesau. On est très loin des 4 Mm<sup>3</sup>, sommet de production atteint en 2008. Occasion de rappeler que le tyrolien Fritz Klausner a bénéficié de très larges subventions pour construire la scierie de Friesau en Thuringe du Sud (ex-Allemagne de l'Est), puis quatre autres usines. Il a aussi conclu des contrats d'approvisionnement très favorables avec les forêts d'État, mais rencontré des problèmes à partir de 2013 pour non-respect des clauses initiales (2). Le groupe Klausner (3) entendait viser le marché américain de la construction, mais la crise des subprimes, puis la crise financière mondiale, ont brisé son élan commercial et surtout fait chuter son volume de production. Si sa première scierie de Friesau est toujours aux mains de Fritz Klausner, celles de Wismar et de Landsberg sont allées au Russe Ilim Timber. Celle d'Adelebsen à Södra, qui en a démonté les machines pour les utiliser en Suède, et enfin celle

de Kodersdorf est tombée dans l'escarcelle de Schweighofer (lire le zoom : "Klausner poursuit son développement au États-Unis"). Dans ce panorama, il est à noter la montée en puissance de l'Autrichien Schweighofer, 3.000 employés, qui prévoit un volume de débitage de 2,3 Mm<sup>3</sup> en 2016. Si cela se confirme, le groupe se hisserait au deuxième rang du top 20 européen. Une augmentation permise par ses usines de Reci en Roumanie (4), entrées en fonctionnement l'année dernière et par celle de Kodersdorf rachetée fin octobre au groupe Klausner. Cependant, des démêlés avec la justice roumaine pourraient contrarier cette expansion en rendant l'achat des grumes plus difficiles. En 2105, en effet, des irrégularités auraient été constatées sur des stocks de bois et des pièces comptables. Au final des soupçons de coupes de bois illégales pèsent sur le groupe Schweighofer (5). Greenpeace a mis de l'huile sur le feu en dénonçant des coupes illégales de plus d'un million de m<sup>3</sup> de bois entre 2013 et 2014. Un reportage (6) de la chaîne Arte en septembre 2015, en caméra cachée, a même entraîné le licenciement de plusieurs cadres de l'entreprise. Dans l'étude du top 20 du sciage européen, on peut aussi noter que l'allemand Rettenmeier a racheté en avril dernier la scierie du groupe Ikea implantée en Lettonie à Incukalna. On remarque également que Versowood, quatorzième du classement, et BSW se développent progressivement. Ce dernier groupe a racheté la scierie anglaise R.F. Giddings de Southampton en 2014. Binderholz a aussi repris, début janvier, deux scieries de Vapo Timber à Nurmes et à Lieska,



en Finlande. Le groupe qui devrait avoir la plus forte croissance entre 2015 et 2016 prévoit un volume de sciage résineux de 1,6 Mm<sup>3</sup>. La raison qui a motivé cet achat est la présence d'une matière première d'épicéa et de pin de premier choix. Enfin Fruytier, le groupe de sciage luxembourgeois dont les sites de production sont en France et en Belgique, souhaite augmenter sa production de 14%, ce qui porterait son volume de sciage à 1,25 Mm<sup>3</sup>.

### Quid de la scierie française ?

Dans le concert européen de la scierie, comment la France se place-t-elle ?

Selon les données d'Agreste (7), moins de 8 Mm<sup>3</sup> de sciages ont été produits en 2014 (7,934 Mm<sup>3</sup>). Soit 1,304 Mm<sup>3</sup> en feuillus et 6,358 Mm<sup>3</sup> en résineux. Des chiffres très éloignés de ceux enregistrés en 2007, le pic de production avant crise, qui atteignait près de 10 Mm<sup>3</sup> : 1,751 Mm<sup>3</sup> pour le feuillu et 8,073 Mm<sup>3</sup> pour le résineux ! Le secteur a perdu entre 2007 et 2014 près de 0,4 Mm<sup>3</sup> en feuillus et 1,7 Mm<sup>3</sup> en résineux.

On dénombreait 1.589 entreprises en 2014. On constate que le secteur a perdu moins d'entreprises ces cinq dernières années : une cinquantaine par an contre près de cent au cours des dernières décennies. Si l'optimisme semble revenu

## TOP 20 DES PRODUCTEURS DE SCIAGES RESINEUX EN EUROPE (en milliers de m<sup>3</sup>) : Source Holzkurier 2016

	Groupe	Pays siège	Nbre de sites en 2015	Prod. Moyenne par site	Groupe dans le top 20 de 2008	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Prévision 2016	Ecart entre 2015 et 2016
1	Stora Enso	FI	18	256	<b>5.900</b>	5.057	4.920	4.592	4.800	4.400	<b>4.600</b>	4.600	0
2	Ilim Timber (1)	RU	3	707	<b>n.c</b>	n.c	2.030	2.158	1.870	2.040	<b>2.120</b>	2.120	0
3	Moelven Group	NO	19	110	<b>1.942</b>	1.817	1.893	1.955	1.936	2.035	<b>2.098</b>	2.137	1,9 +
4	Södra Timber	SE	9	222	<b>1.600</b>	1.700	1.400	1.400	1.550	1.900	<b>2.000</b>	2.150	7,5 +
5	SCA Timber	SE	5	397	<b>1.700</b>	2.100	1.800	2.000	1.980	2.005	<b>1.985</b>	2.055	3,5 +
6	Pfeifer Holz	AT	5	380	<b>1.750</b>	1.700	1.850	1.750	1.760	1.800	<b>1.900</b>	1.950	2,6 +
7	Mayr-Melnhof Holz	AT	3	633	<b>1.900</b>	2.100	2.000	2.000	1.750	1.800	<b>1.900</b>	1.800	-5,3
8	Holzindustrie Schweighofer	AT	4	450	<b>850</b>	1.400	1.500	1.600	1.700	1.700	<b>1.800</b>	2.300	<b>27,8 +++</b>
9	Metsä Wood	FI	7	237	<b>1.700</b>	1.500	1.550	1.610	1.770	1.750	<b>1.660</b>	1.800	8,4 +
10	Setra Group	SE	9	183	<b>1.853</b>	1.562	1.600	1.600	1.650	1.700	<b>1.646</b>	1.646	0
11	UPM Timber	FI	4	350	<b>2.132</b>	1.729	1.800	1.300	1.600	1.300	<b>1.400</b>	1.400	0
12	Vida Timber	SE	7	200	<b>1.700</b>	1.000	1.200	1.250	1.205	1.320	<b>1.400</b>	1.475	5,4 +
13	Rettenmeier Holzindustrie	DE	5	275	<b>1.700</b>	1.450	1.375	1.400	1.320	1.320	<b>1.375</b>	1.560	<b>13,5 ++</b>
14	Versowood	FI	4	325	<b>Non dans le top 20</b>	n.c	779	810	1.090	1.350	<b>1.300</b>	1.300	0
15	BSW Timber	UK	8	144	<b>700</b>	990	900	1.000	1.050	1.100	<b>1.150</b>	1.250	8,7 +
16	Klenk Holz	DE	3	373	<b>1.800</b>	1.250	1.200	1.200	1.075	1.110	<b>1.120</b>	1.100	-1,8 -
17	Binderholz	AT	2	555	<b>1.000</b>	1.000	800	800	1.030	1.050	<b>1.110</b>	1.600	<b>44,1 +++</b>
18	Fruytier Group (2)	LU	4	275	<b>Non dans le top 20</b>	N.C	N.C	N.C	1.150	1.050	<b>1.100</b>	1.250	<b>13,6 ++</b>
19	Klausner Group	DE	1	910	<b>4.100</b>	2.173	1.150	1.150	1.600	1.620	<b>910</b>	910	0
20	Ziegler Holzindustrie	DE	1	910	<b>830</b>	1.000	1.000	1.000	880	910	<b>910</b>	850	-6,6 -
	<b>Total</b>		121			29.528	30.747	30.575	32.766	33.260	<b>33.485</b>	35.253	<b>5,3</b>

1 – Groupe Ilim (<http://www.ilimtimber.com/en/activity/>) : 1-Ust-Ilimsk Sawmill (Russie). 650 000 m<sup>3</sup>/an. 2-Ilim Timber Bavière (Allemagne : Landsberg-am-Lech). 800 000 m<sup>3</sup> de bois/an. 3- Ilim Nordic Timber (Allemagne : Wismar). 1.200.000 m<sup>3</sup> de bois scié/an. 4-Ilim Bratsk Plywood Mill (Russie). 220 000 m<sup>3</sup>/an de contreplaqué résineux. (3000 salariés au total)  
 2 – Groupe Fruytier (<http://www.fruytier.com/process/>) : 1-Marloie (Belgique) : 40 ha. 9 lignes de sciage de 9 cm à 36 cm). 600 000 m<sup>3</sup>/an. 2- Marche-en-Famenne. 25 ha. Rabotage. Séchage. Imprégnation. Encollage, aboutage. 3-Vivy (Belgique) : 15 ha. 2 lignes de sciage. Diamètre de 35 cm à 150 cm en sapin et douglas. 4- Bertrix (Belgique) : Production de 100 000 tonnes de granulés et production d'électricité. 5-Hochscheid (Allemagne) : 25 ha. 3 lignes de sciage. 400 000 m<sup>3</sup>/an. 6-Laroche-en-Brenil (France). 30 ha. Création 2010. 2 lignes de sciage. Douglas. Bois de structure, emballage, bois séché, raboté (2017) et traité.



du côté des scieurs de feuillus qui ont retrouvé leurs marchés porteurs : parquet, traverses, menuiserie, etc., c'est loin d'être aussi flagrant chez les scieurs de résineux qui subissent une atonie des marchés de la construction, plombés à moins de 350.000 mises en chantier annuelles !

Du côté des leaders du résineux français, avec des volumes de sciages autour de 0,4 Mm<sup>3</sup>, aucun ne figure dans le top 20 des scieurs européens. Avec un volume de sciage de 6,3 Mm<sup>3</sup> en 2014, la scierie française de conifères conserve sa quatrième place derrière l'Autriche (8,3 Mm<sup>3</sup>). Loin des 17,5 Mm<sup>3</sup> suédois et des 21 Mm<sup>3</sup> allemands.

On notera tout de même que les sciages de conifères français sont davantage séchés artificiellement en 2014, 0,734 Mm<sup>3</sup>, qu'en 2005, 0,429 Mm<sup>3</sup>, soit presque le double. Avec plus de 10% du volume séchés, c'est la preuve que les scieurs de résineux sont bien rentrés dans la revalorisation des sciages : le séchage en est la première étape. Par contre, pour le séchage du feuillu on relève une régression : 0,185 Mm<sup>3</sup> en 2014 pour 0,238 Mm<sup>3</sup> en 2005, soit une réduction de près d'un tiers du volume.

## Toujours un excédent de l'offre

A partir des analyses précédentes, on peut noter plusieurs constantes : pas de construction pure de nouvelle scierie ; rachat de sites par fusion-acquisition ; volonté de s'approcher d'une ressource forestière particulière (Klausner pour le pin jaune de Floride, Binder pour l'épicéa et le pin finlandais, Fruytier pour le douglas du beaujolais) ; montée en puissance des leaders avec des chiffres tendant vers les records de 2008 ; choix de plusieurs groupes d'investir à l'extérieur de leur pays d'origine (Klausner aux États-Unis, Versowood vers

l'Angleterre et Fruytier vers la France) ; et des perspectives positives de débouchés pour la construction d'immeubles, notamment grâce aux produits techniques, le CLT étant celui qui est le plus mis en exergue.

Pour autant, même si les volumes de sciage se maintiennent et semblent même repartir à la hausse pour plusieurs groupes de sciage, peut-on dire qu'un trait est tiré sur la crise ? Il est sans doute encore trop tôt. Sampsa Auvinen, président de l'OES, déclarait d'ailleurs à l'automne 2015 : "Il y a toujours un excédent de l'offre". Si le Sud de l'Europe souffre d'une crise économique persistante, les "pays du Levant" deviennent des acheteurs toujours plus importants. 13 Mm<sup>3</sup> de sciages résineux (8) auraient été exportés en 2015 en direction des pays allant du Maroc à la péninsule Arabique. 1 Mm<sup>3</sup> de plus pourrait être gagné d'ici 2017. Dans ces pays, la croissance est quatre fois plus forte que celle de l'UE. En Europe, l'Allemagne reste le pays leader avec plus de 20 Mm<sup>3</sup> de sciages produits par an depuis plus d'une décennie. Mais la scierie allemande continue de digérer la difficile année 2012, où les entreprises ont subi une perte de 7 euros/m<sup>3</sup>. Lars Schmidt, directeur de la Bundesverbands Deutsche Säge-und Holzindustrie (DeSH), se dit "pas surpris du blocage des investissements dans la branche". Même si des scieries se rachètent, dans le secteur des produits, il n'y a quasiment plus de recherche & développement.

Pour Lars Schmidt, "des prix des grumes 34% au-dessus du prix mondial, et même 50% au-dessus de ceux payés par les scieurs nordiques, constituent l'autre handicap de la compétitivité des scieries allemandes". Le directeur de la DeSH positive tout de même en précisant que "2016 devrait être une nouvelle année de consolidation".

Globalement, il semble que les groupes se concentrent désormais davantage sur l'optimisation des process que sur l'amélioration technique des produits. L'association des scieurs suisses ne dit pas autre chose. Afin de surmonter la crise, les entreprises de transformation du bois ont sans cesse introduit des mesures d'optimisation et continuent d'investir dans la rationalisation et les innovations.

De notre correspondant  
**Maurice Chalayer**

## ✓ ZOOM

### Klausner poursuit son développement aux États-Unis

Klausner a tourné son regard vers les USA en s'installant en 2014 à Live Oak, en Floride\*. La production de pin jaune du Sud a vraiment débuté début janvier 2015 sur un site qui travaille 24h/24. Depuis l'ouverture de Klausner Lumber (KL1), Thomas Mende, de Klausner Trading USA, a déclaré "avoir embauché 300 personnes au 7 octobre 2015. L'effectif complet devrait atteindre 350 employés au milieu de 2016". Rappelons que le projet initial prévoyait un débitage de 700 Mpp\*\*, soit un volume de plus de 2,5 Mm<sup>3</sup>. Le site internet de l'entreprise annonce l'installation de Klausner Lumber deux (KL2) en Caroline du Nord dans une zone située dans le comté de Halifax, près de la ville d'Enfield, sans en donner la capacité de production. Au regard des emplacements des sites de production, on peut imaginer que c'est tout autant pour être à proximité de la ressource forestière que des ports de la côte Sud-Est des USA, en vue de l'exportation de sciages et de granulés de bois, vers l'Europe.

\* Lire : "1<sup>re</sup> transformation / La valse des scieries industrielles en Europe et aux États-Unis", dans *Le bois international* n° 16 du 27 avril 2013.

\*\* Millions de pieds-planche de bois.

(1) [www.holz-bois.ch/fr](http://www.holz-bois.ch/fr) (onglet : association et publications).

(2) Lire par ailleurs : "Première transformation / L'approvisionnement des scieries européennes en question", dans *Le bois international* n° 26 du 13 juillet 2013.

(3) Mais Klausner n'était pas le seul à viser les marchés US, il y avait aussi Binder et Pfeifer en Bavière ainsi que Stallinger à Domat, en Suisse, avec la scierie des Grisons dont le matériel a été acquis par Klausner suite à la liquidation.

(4) La principale raison de la localisation des unités de production en Roumanie est le port international de Constanta, sur la mer Noire.

(5) Voir "La forêt roumaine en péril", par Maurice Chalayer, dans *La forêt privée* n° 334, novembre-décembre 2013.

(6) <http://info.arte.tv/fr/le-traffic-de-bois-ne-faiblit-pa>

(7) Production de sciages, bois sous rails et merrains en France métropolitaine de 2002 à 2014.

(8) Dont, 60% de pin utilisés pour revêtir le béton, 34% employés pour fabriquer meubles, fenêtres, portes et aménagement, 6% employés en emballage. Les principaux fournisseurs sont la Suède, l'Autriche, la Russie, la Finlande, l'Allemagne et la Roumanie.